Français – Classe de 4ème

Corrigé

Outils de positionnement - septembre 2020

Fiche B

Cette fiche propose, dans le quotidien de la classe, un ensemble d’exercices à disposition des professeurs pour leur permettre l’observation fine des acquis des élèves dès les premiers jours de l’année scolaire. Il s’agit ainsi d’identifier les besoins des élèves et de mettre en place au plus tôt les actions de consolidation nécessaires. Chaque fiche, construite à partir des priorités d’apprentissages définies pour la première période, n’a pas vocation à faire l’objet d’une seule et longue séance d’évaluation en classe. Le professeur en utilise tout ou partie en sélectionnant les exercices dont il a besoin. Il peut également choisir d’autres exercices présents dans la seconde fiche élaborée pour le niveau 4ème en français au collège.

1. **DICTÉE**

**Exercice 1**

**Compétences :**

* **Acquérir l’orthographe grammaticale**
* **Acquérir l’orthographe lexicale**

*Items observés en particulier :*

* *Réaliser les accords dans le groupe nominal*
* *Maîtriser les accords du verbe avec le sujet*
* *Distinguer les graphies du son [é]*

Tu connais cette maladie fiévreuse qui s’empare de nous dans les froides misères, cette nostalgie du pays qu’on ignore, cette angoisse de la curiosité ? Il est une contrée qui te ressemble, où tout est beau, riche, tranquille et honnête, où la fantaisie a bâti et décoré une Chine occidentale, où la vie est douce à respirer, où le bonheur est marié au silence. C’est là qu’il faut aller vivre, c’est là qu’il faut aller mourir !

Oui, c’est là qu’il faut aller respirer, rêver et allonger les heures par l’infini des sensations. Un musicien a écrit l’Invitation à la valse ; quel est celui qui composera l’Invitation au voyage, qu’on puisse offrir à la femme aimée, à la sœur d’élection ?

Charles BAUDELAIRE, « L’Invitation au voyage » (extrait), *Le Spleen de Paris Petits, Poèmes en prose*, 1869

1. **LECTURE ET COMPRÉHENSION DE L’ÉCRIT**

**Exercice 2**

**Compétence : comprendre un texte littéraire et l’interpréter**

Fenêtres ouvertes

J’entends des voix. Lueurs à travers ma paupière.   
Une cloche est en branle à l’église Saint-Pierre.   
Cris des baigneurs. Plus près ! plus loin ! non, par ici !   
Non, par là ! Les oiseaux gazouillent, Jeanne aussi.   
Georges l’appelle. Chant des coqs. Une truelle   
Racle un toit. Des chevaux passent dans la ruelle.

Grincement d’une faux qui coupe le gazon.   
Chocs. Rumeurs. Des couvreurs marchent sur la maison.   
Bruits du port. Sifflement des machines chauffées.   
Musique militaire arrivant par bouffées.   
Brouhaha sur le quai. Voix françaises. Merci.   
Bonjour. Adieu. Sans doute il est tard, car voici   
Que vient tout près de moi chanter mon rouge-gorge.   
Vacarme de marteaux lointains dans une forge.   
L’eau clapote. On entend haleter un steamer.   
Une mouche entre. Souffle immense de la mer.

Victor Hugo, « Fenêtres ouvertes », *L’Art d’être grand-père,* 1877

**Questions**

Il s’agit d’évaluer la compréhension de l’écrit et plus précisément la capacité des élèves à identifier et mettre en relation les informations nécessaires à la compréhension du texte. Le professeur ne tiendra pas compte dans son évaluation des erreurs de syntaxe et d’orthographe.

1. Qui est l’auteur de ce texte ? Quel est le titre de ce poème ?

Victor Hugo est l’auteur du poème intitulé « Fenêtres ouvertes ».

1. Relevez deux caractéristiques de ce texte qui permettent de dire qu’il s’agit d’un poème.

Ce texte appartient au genre poétique : il est écrit en vers (chaque vers est marqué par un retour à la ligne), et en alexandrins (vers de douze syllabes). Par ailleurs, à la fin des vers, on observe la répétition d’un son, il s‘agit de rimes plates ou suivies (AABB).

*Il n’est attendu que deux caractéristiques.*

1. Qui parle ? Où se déroule la scène ?

C’est le poète Victor Hugo qui parle le matin, dans sa chambre au réveil « lueurs à travers ma paupière ». Les expressions « cris de baigneurs », « bruits du port », « sur le quai » ou encore « Souffle immense de la mer » nous indiquent qu’il vit près de la mer.

Pour aller plus loin : le poème évoque aussi l’église Saint-Pierre qui est le seul nom propre du poème et qui désigne l’une des églises de St Peter Port, capitale du baillage de Guernesey, dans les Îles Anglo-normandes, où le poète vécut en exil durant le Second Empire et où il revint ensuite pour de brefs séjours en compagnie de ses petits-enfants Georges et Jeanne, orphelins de leur père Charles Hugo, fils du poète. La maison de Victor Hugo, Hauteville House, où se déroule la scène est aujourd’hui la propriété de la Ville de Paris.

*La présence du narrateur est explicitement signifiée par la présence du « je » ou d’autres indices de la 1ère personne « ma » et « moi ».*

1. « J’entends » : pourquoi le poème commence-t-il par ces mots ?

Le poème commence par « J’entends » car le poète ne perçoit le monde que par le sens de l’ouïe puisque ses yeux sont encore fermés. Il a les yeux fermés mais les sons sont autant d’images qu’il arrive à percevoir.

Le verbe « entendre » est l’un des mots les plus importants car il annonce le thème du poème.

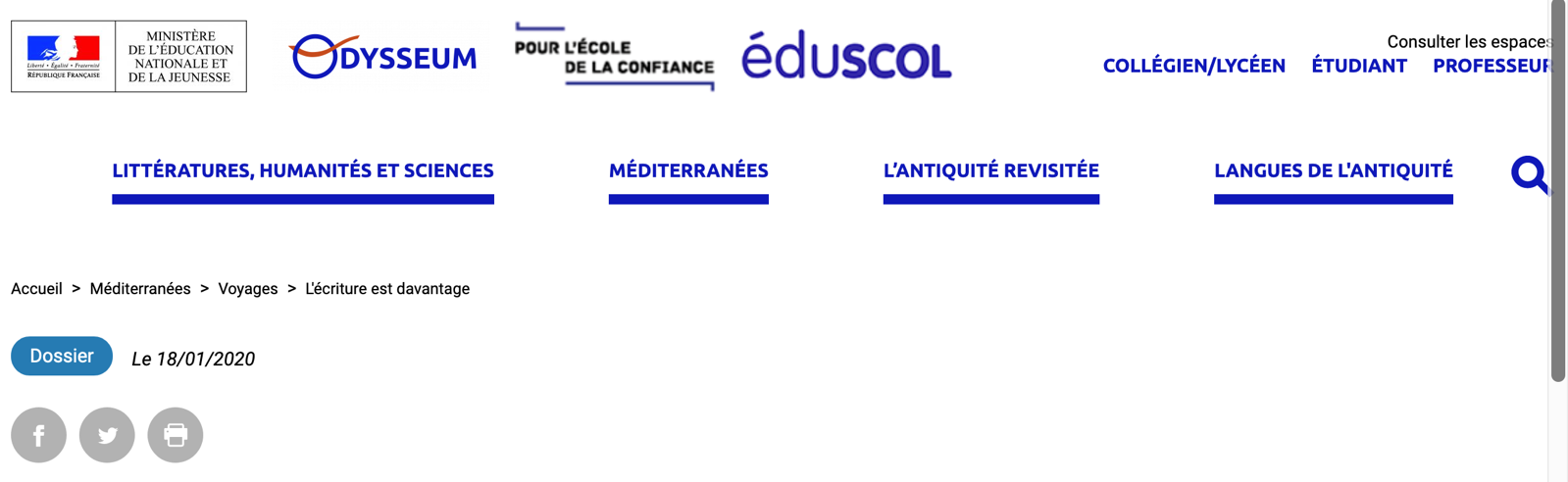
1. Que raconte ce poème ?

Ce poème fait l’inventaire des bruits du monde et de la ville qui montent jusqu'à la fenêtre du poète, ouverte sur le port. Le poète s’intéresse autant aux éléments naturels qu’aux activités humaines.

Le poème évoque également le passage du temps qui joue aussi dans la succession des sons entendus au fil des heures « sans doute il est tard ».

**Exercice 3 :**

**Compétence : Comprendre des textes, des documents, des images et les interpréter**

****

****

****

Sources : @ *Odysseum*

1. Où peut-on trouver ce document ? Quand ce dossier a-t-il été réalisé ?

Ce document est issu du site *Odysseum*. Ce dossier a été réalisé le 18 janvier 2020.

1. Quelle mer ces quatre écrivains ont-ils traversée? Où se sont-ils rendus ?

Ces quatre écrivains ont traversé la mer Méditerranée. Dominique Vivant Denon s’est rendu à Taormine (Sicile, Italie), Gérard de Nerval à Cythère (île de l’Attique, Grèce), Théophile Gauthier à Constantinople (aujourd’hui Istanbul, Turquie) et Gustave Flaubert à Carthage (Tunisie).

1. Quel est le nom de l’artiste qui a réalisé ces quatre compositions numériques ?

Pierre Kueny a réalisé ces quatre compositions numériques.

*(Pierre Kueny est diplômé des Beaux-arts et auteur d’une thèse sur les nouveaux outils numériques, ingénieur d’application spécialisé dans les tests de logiciels d’images de synthèse pour les effets spéciaux ou le design ; cf.* [*https://pierrekueny.fr/*](https://pierrekueny.fr/)*)*

1. Parmi ces quatre compositions, laquelle préférez-vous ? Pourquoi ?

*On attendra que l’élève justifie son choix.*

1. **ÉCRITURE**

**Exercice 4 :**

**Compétence : Rédiger des écrits variés**

*Un matin au* réveil

Rédigez en une vingtaine de lignes (en prose ou en vers) une description de ce que vous voyez ou entendez par la fenêtre de votre chambre.

Le professeur portera une attention particulière aux points suivants :

* La cohérence avec les informations présentes dans la consigne :
  + Une description en prose ou en vers
  + Cadre respecté : la fenêtre de la chambre
  + Emploi de la première personne
  + Champ lexical du bruit et de la perception visuelle
* Le respect de la cohérence des temps
* La cohérence des substituts
* Le respect de la ponctuation
* La longueur du texte (une vingtaine de lignes)

1. **ÉTUDE DE LA LANGUE**

**Exercice 5**

**Compétence : Analyser le fonctionnement de la phrase simple et de la phrase complexe**

La vie antérieure

J’ai longtemps habité sous de vastes portiques  
Que les soleils marins teignaient de mille feux,   
Et que leurs grands piliers, droits et majestueux,   
Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.  
  
Les houles, en roulant les images des cieux,   
Mêlaient d’une façon solennelle et mystique  
Les tout-puissants accords de leur riche musique  
Aux couleurs du couchant reflété par mes yeux.

C’est là que j’ai vécu dans les voluptés calmes,   
Au milieu de l’azur, des vagues, des splendeurs  
Et des esclaves nus, tout imprégnés d’odeurs,   
  
Qui me rafraîchissaient le front avec des palmes,   
Et dont l’unique soin était d’approfondir  
Le secret douloureux qui me faisait languir.

Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, Spleen etIdéal XII, 1857

**Questions :**

1. Donnez **la classe grammaticale** des mots suivants :

« j’ » (vers 1) : pronom personnel sujet

« longtemps » (vers 1) : adverbe de temps

« et » (vers 3) : conjonction de coordination

« vastes » (vers 1) : adjectif

« portiques » (vers 1) : nom commun

« qui » (vers 12) : pronom relatif

« rafraîchissaient » (vers 12) : verbe

*Pour en savoir plus sur les notions suivantes, se référer à l’ouvrage Grammaire du français – Terminologie grammaticale, MENJ, juin 2020. La 3ème partie est consacrée à « la nature des mots ou groupes de mots ».*

* *Le nom p.102*
* *L’adjectif p.104*
* *Les pronoms p.118*
* *Les adverbes p.128*
* *Les conjonctions de coordination p.131*
* *Le verbe p.135*

[*https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre\_Terminologie\_grammaticale\_web\_1308526.pdf*](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre_Terminologie_grammaticale_web_1308526.pdf)

1. Donnez **la fonction des groupes de mots**. Cochez la bonne réponse.

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Sujet | Attribut du sujet | COD | COI | Complément circonstanciel | Épithète | Complément du nom |
| « longtemps » (vers 1) |  |  |  |  | X |  |  |
| « sous de vastes portiques » (vers 1) |  |  |  |  | X |  |  |
| « les soleils marins » (vers 2) | X |  |  |  |  |  |  |
| « douloureux » (vers 14) |  |  |  |  |  | X |  |

*Pour en savoir plus sur les notions suivantes, se référer à l’ouvrage Grammaire du français – Terminologie grammaticale, MENJ, juin 2020 :*

* *La fonction sujet p.83*
* *L’attribut du sujet p.87*
* *La fonction complément d’objet p.84*
* *La fonction complément circonstanciel p.89*
* *La fonction complément du nom p.94*
* *La fonction épithète p.96*

[*https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre\_Terminologie\_grammaticale\_web\_1308526.pdf*](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre_Terminologie_grammaticale_web_1308526.pdf)

**Exercice 6**

Après trois ans

Ayant poussé la porte étroite qui chancelle,  
Je me suis promené dans le petit jardin  
Qu’éclairait doucement le soleil du matin,  
Pailletant chaque fleur d’une humide étincelle.  
  
Rien n’a changé. J’ai tout revu : l’humble tonnelle  
De vigne folle avec les chaises de rotin…  
Le jet d’eau fait toujours son murmure argentin  
Et le vieux tremble sa plainte sempiternelle.  
  
Les roses comme avant palpitent ; comme avant,  
Les grands lys orgueilleux se balancent au vent.  
Chaque alouette qui va et vient m’est connue.  
  
Même j’ai retrouvé debout la Velléda,  
Dont le plâtre s’écaille au bout de l’avenue.  
— Grêle, parmi l’odeur fade du réséda.

Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, 1866

Précisez dans les vers suivants **la forme des phrases**. Sont-elles simples ou complexes ?

Mettez une croix dans les bonnes colonnes.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | **Phrase simple** | **Phrase complexe** |
| « Ayant poussé la porte étroite qui chancelle, Je me suis promené dans le petit jardin Qu’éclairait doucement le soleil du matin, Pailletant chaque fleur d’une humide étincelle. » |  | **X** |
| « Rien n’a changé. » | **X** |  |
| « Chaque alouette qui va et vient m’est connue. » |  | **X** |

*Pour en savoir plus, le professeur pourra utilement se référer au chapitre « Phrase simple et phrase complexe » p.52 dans Grammaire du français – Terminologie grammaticale, MENJ, juin 2020.*

[*https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre\_Terminologie\_grammaticale\_web\_1308526.pdf*](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre_Terminologie_grammaticale_web_1308526.pdf)

**Exercice 7**

**Compétence : consolider l’orthographe grammaticale**

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,  
Ou comme celui-là qui conquit la toison,  
Et puis est retourné, plein d’usage et raison,  
Vivre entre ses parents le reste de son âge !  
  
Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village  
Fumer la cheminée, et en quelle saison  
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,  
Qui m’est une province, et beaucoup d’avantage ?  
  
Plus me plaît le séjour qu’ont bâti mes aïeux,  
Que des palais Romains le front audacieux ;  
Plus que le marbre dur me plaît l’ardoise fine,  
  
Plus mon Loire Gaulois, que le Tibre Latin,  
Plus mon petit Liré, que le mont Palatin,  
Et plus que l’air marin la douceur angevine.

J. Du Bellay, *Les Regrets*, sonnet XXXI, 1558

**Consigne**

**Analysez les formes verbales suivantes** (infinitif, groupe, personne, temps, mode, forme passive/forme active)

« a fait » : verbe faire, 3ème groupe, 3ème personne du singulier, passé composé de l’indicatif, voix active

« conquit » : verbe conquérir, 3ème groupe, 3ème personne du singulier, passé simple de l’indicatif, voix active

« reverrai » : verbe revoir, 3ème groupe, 1ère personne du singulier, futur simple de l’indicatif, voix active

« plaît » : verbe plaire, 3ème groupe, 3ème personne du singulier, présent de l’indicatif, voix active

*Pour en savoir plus, se référer au chapitre « Le verbe » p.135-150 dans Grammaire du français – Terminologie grammaticale, MENJ, juin 2020.*

[*https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre\_Terminologie\_grammaticale\_web\_1308526.pdf*](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre_Terminologie_grammaticale_web_1308526.pdf)

**Exercice 8**

**Compétence : Acquérir l’orthographe grammaticale**

Consigne : conjuguez les verbes suivants

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **Indicatif**  **Présent** | **Impératif**  **Présent** | **Indicatif**  **Passé simple** | **Indicatif**  **Plus-que-parfait** |
| **ÊTRE** | Nous sommes | (Tu) sois | Elle fut | Vous aviez été |
| **AVOIR** | Il a | (Nous) ayons | Vous eûtes | J’avais eu |
| **DIRE** | Tu dis | (Vous) dites | Nous dîmes | Elle avait dit |
| **ALLER** | Nous allons | (Nous) allons | Ils allèrent | Tu étais allé (e) |
| **FAIRE** | Je fais | (Nous) faisons | Tu fis | Nous avions fait |
| **VOULOIR** | Vous voulez | (Vous) veuillez | Je voulus | Ils avaient voulu |
| **PRENDRE** | Elles prennent | (Nous)prenons | Tu pris | Nous avions pris |

**Exercice 9**

**Compétence : Réécrire un texte en respectant les régularités orthographiques**

**Consigne :** Réécrivez le passage en remplaçant « j ' » par « nous » :

Sensation

Par les soirs bleus d’été, j’irai dans les sentiers,  
Picoté par les blés, fouler l’herbe menue :  
Rêveur, j’en sentirai la fraîcheur à mes pieds.  
Je laisserai le vent baigner ma tête nue !  
  
Je ne parlerai pas, je ne penserai rien :  
Mais l’amour infini me montera dans l’âme,  
Et j’irai loin, bien loin, comme un bohémien  
Par la Nature, — heureux comme avec une femme.

Rimbaud, « Sensation », *Cahier de Douai*, mars 1870

Par les soirs bleus d’été, nous irons dans les sentiers,  
Picotés par les blés, fouler l’herbe menue :  
Rêveurs, nous en sentirons la fraîcheur à nos pieds.  
Nous laisserons le vent baigner nos têtes nues !  
  
Nous ne parlerons pas, nous ne penserons rien :  
Mais l’amour infini nous montera dans l’âme,  
Et nous irons loin, bien loin, comme un bohémien / comme des bohémiens (les deux formes peuvent être acceptées)   
Par la Nature, — heureux comme avec une femme.

**Exercice 10 :**

**Compétence :** **Enrichir et structurer le lexique**

Le Port

Un port est un séjour charmant pour une âme fatiguée des luttes de la vie. L’ampleur du ciel, l’architecture mobile des nuages, les colorations changeantes de la mer, le scintillement des phares, sont un prisme merveilleusement propre à amuser les yeux sans jamais les lasser. Les formes élancées des navires, au gréement1 compliqué, auxquels la houle2 imprime des oscillations harmonieuses, servent à entretenir dans l’âme le goût du rythme et de la beauté. Et puis, surtout, il y a une sorte de plaisir mystérieux et aristocratique pour celui qui n’a plus ni curiosité ni ambition, à contempler, couché dans le belvédère3 ou accoudé sur le môle4, tous ces mouvements de ceux qui partent et de ceux qui reviennent, de ceux qui ont encore la force de vouloir, le désir de voyager ou de s’enrichir.

Charles Baudelaire, *Le Spleen de Paris,* 1869

Notes :

1. Gréement : ensemble des objets et appareils nécessaires à la propulsion et à la manœuvre des navires.
2. Houle : mouvement ondulatoire de la mer, sans déferlement de vague
3. Belvédère : pavillon ou terrasse situés au sommet d’un édifice ou sur un tertre d’où la vue est bonne
4. Môle : ouvrage en maçonnerie qui protège l’entrée d’un port
5. Comment est formé le mot « merveilleusement » ?

Le mot « merveilleusement » est formé à partir de l’adjectif « merveilleux » et du suffixe -ment. (Il s’agit donc d’un dérivé par suffixation.)

*Pour en savoir plus, le professeur pourra utilement se référer au chapitre « La formation des mots (morphologie lexicale) » p.164-168 dans Grammaire du français – Terminologie grammaticale, MENJ, juin 2020.*

*L’histoire du suffixe –ment est également donnée à la page 39.*

[*https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre\_Terminologie\_grammaticale\_web\_1308526.pdf*](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre_Terminologie_grammaticale_web_1308526.pdf)

1. Donnez des mots de la famille de « scintillement ».

On attendra que l’élève donne des mots de la famille de « scintillement » tels que « scintillant », « scintiller », « scintillation ».

*Pour en savoir plus, le professeur pourra utilement se référer au chapitre « Les familles de mots » p.171 dans Grammaire du français – Terminologie grammaticale, MENJ, juin 2020.* [*https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre\_Terminologie\_grammaticale\_web\_1308526.pdf*](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre_Terminologie_grammaticale_web_1308526.pdf)

1. Donnez un synonyme de « harmonieuses ».

L’élève pourra citer par exemple : agréable, belle, gracieuse ou tout autre adjectif de sens équivalent.

*Pour en savoir plus, le professeur pourra utilement se référer au chapitre « Les relations entre les mots (sémantique lexicale) », section « Synonymie et antonymie » p.173 dans Grammaire du français – Terminologie grammaticale, MENJ, juin 2020.*

[*https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre\_Terminologie\_grammaticale\_web\_1308526.pdf*](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre_Terminologie_grammaticale_web_1308526.pdf)

1. Relevez le champ lexical qui se rapporte au port.

Les mots qui se rapportent au champ lexical du port sont : « mer », « phares », « navires », « môle », « gréement ».

*Pour en savoir plus, le professeur pourra utilement se référer au chapitre « Le champ lexical » p.172 dans Grammaire du français – Terminologie grammaticale, MENJ, juin 2020.* [*https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre\_Terminologie\_grammaticale\_web\_1308526.pdf*](https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Programmes/52/6/Livre_Terminologie_grammaticale_web_1308526.pdf)